

RETROUVER UNE BELLE CHEVELURE

Symbole de séduction et de puissance, la chevelure est durement atteinte par les facteurs environnementaux, génétiques, le stress ou les années qui passent. Voici les protocoles médicaux et chirurgicaux pour préserver, embellir ou restaurer son capital cheveu.

Par Annabel MacGowan

PHOTO GETTY IMAGES

L'alopécie, une condition largement partagée

En France, elle touche dix millions de personnes dont deux millions de femmes. Pour 80 % d'entre elles, un cuir chevelu clairsemé devient visible à partir de 60 ans. Concernant les hommes, un sur sept a des prédispositions génétiques qui augmentent les risques de devenir chauve. Toutefois, d'autres facteurs influencent la perte des cheveux. Grossesse, stress, épreuve de vie, ménopause, carence en vitamines H et B6, shampoings trop agressifs. Un cuir chevelu abîmé, des cheveux affaiblis, une chute discrète mais constante, ou une alopécie installée... si la chevelure nécessite des soins constants, mieux vaut cibler les traitements selon le problème.

La mésothérapie pour freiner la chute et nourrir le cuir chevelu

En cure de quatre à dix séances, la mésothérapie a fait ses preuves pour stopper la chute et renforcer des cheveux affaiblis, redonner santé à un cuir chevelu malmené par les colorations, les chocs thermiques ou un niveau de stress élevé. Les deux produits phares sont le NCTF de Filorga, une solution revitalisante de 54 actifs et d'acide hyaluronique qui hydrate de cuir chevelu ; et Hair Care de Vivacy, formulé à l'AH, zinc, vitamines et acides aminés, qui stimule la repousse et nourrit le cheveu. La mésothérapie est appliquée par un pistolet ou en micro-needling.

À partir de 120 €.

Le bon geste

- Une cure de Keratine Forte Full Spectrum de Biocyte. Prêle, kératine, cystine, zinc et 17 acides aminés. Boîte de 40 gélules, 28 €.
- Huile Japonaise à l'Extrait de Cerisier de Massato, qui hydrate et régénère les cheveux, 100 ml, 69 €.



Stimuler la croissance avec le casque Miltahead

Ce casque à leds de Milta-thérapie combine les diodes infrarouge, rouge, laser à basse puissance et champ magnétique pour activer les cellules souches des follicules, fortifier le cuir chevelu et augmenter la vascularisation des bulbes pileux. La production de sébum est régulée, le métabolisme des cellules est relancé. La séance de vingt minutes, relaxante, donne des premiers résultats perceptibles dès le premier mois. À faire en cure hebdomadaire durant trois mois. On peut l'associer à une greffe capillaire afin d'accélérer la cicatrisation et booster la repousse.

150 € la séance, ou forfait de 5 séances à 500 €.

“UN PATIENT SUR QUATRE EST UNE FEMME. ELLES SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES À AVOIR RECOURS À UNE INTERVENTION CAR LE RÉSULTAT EST DEVENU PLUS NATUREL.”

Rigenera, une nouvelle technologie à base de cellules souches

Cette technologie italienne innovante, agréée par la FDA, consiste à implanter des microgreffes à partir de ses propres tissus. Un petit lambeau de peau de 3 mm sur 3 est prélevé dans le cuir chevelu ou derrière l'oreille. Cet échantillon est placé dans un kit à usage unique puis centrifugé avec du sérum physiologique, ce qui va donner entre 200 000 et 250 000 cellules souches qui seront injectées en “mésogreffes” dans le cuir chevelu afin d'activer les cellules souches affaiblies. En bonus, l'effraction par aiguille revascularise le cuir chevelu, ce qui aide les microgreffes à mieux prendre. La séance dure environ trente minutes et peut être suivie d'une exposition de quinze minutes sous panneau leds rouges pour un bénéfice complémentaire. Le premier effet est l'arrêt de la chute dès le premier mois. Ensuite, les cheveux affaiblis et le duvet s'épaississent grâce à la régénération des cellules souches. Les premières repousses interviennent au troisième mois. *“La technologie Rigenera est indiquée pour les femmes qui perdent leurs cheveux suite à la ménopause, à une hypothyroïdie, et pour les hommes qui ne sont pas encore candidats à la chirurgie”*, selon le docteur Marc Divaris, chirurgien maxillo-facial et directeur du D.U. de réparation du cuir chevelu à l'hôpital la Pitié-Salpêtrière.

▼
À partir de 1 500 € pour la séance unique. À pratiquer une fois par an. Pour trouver un spécialiste : avanco.fr

Greffes capillaires : pour femmes et hommes

C'est l'intervention de chirurgie esthétique numéro un

chez les hommes, dont l'alopecie est héréditaire dans plus de 95 % des cas. Les gènes sont majoritairement responsables de la calvitie, puisque à partir de 35 ans, deux tiers des hommes commencent à perdre leurs cheveux, lentement mais inexorablement. Et il semblerait que la plupart n'y prête pas vraiment attention jusqu'à ce que cela devienne visible. Il en résulte une détresse psychologique due à la perte d'identité et d'estime de soi.

Chez les femmes, le phénomène s'accroît et elles sont de plus en plus nombreuses à avoir recours à une intervention. *“Un patient sur quatre est une femme, remarque le docteur Marc Divaris. Mais hommes et femmes se retrouvent à égalité devant ce phénomène inéluctable : la densité des cheveux et la longueur des cycles capillaires diminuent au fil des années.”* Les femmes y ont recours parce que les techniques sont plus précises, les suites moins longues et le résultat plus naturel.

La technique Follicular Unit Extraction

La FUE consiste à prélever par “micro-punch” 1 000 à 1 500 unités folliculaires, soit environ 3 000 à 5 000 cheveux. Les cheveux de la zone donneuse sont rasés afin de prélever les follicules. L'incision mesure moins de 1 mm, ce qui lui permet de se refermer sans laisser de cicatrice ou “effet passoire”. Les bulbes sont prélevés à l'arrière de la tête, là où les cheveux sont génétiquement programmés pour ne pas tomber du fait de l'absence de récepteur à testostérone. Chaque bulbe contient entre un et quatre cheveux. Les bulbes à un ou deux cheveux sont implantés sur les golfes et les tempes, et ceux à trois ou quatre sont placés sur la couronne pour recréer du volume. *“Il faut respecter l'anatomie de l'implantation. Sur la ligne frontale, ils sont inclinés vers l'avant à un angle de 30 ° et en forme d'éventail. Derrière, on les implante en forme de spirale à un angle rasant”*, précise le chirurgien. Ainsi, l'aspect naturel de la greffe est garanti, une fois le résultat définitif acquis, c'est-à-dire environ à six mois puisqu'il faut trois à cinq mois pour que le cheveu greffé entame sa repousse. *“On ne peut pas faire plus naturel. La FUE améliore la vie des patients. Ils reprennent confiance, l'impact se ressent à la fois dans la vie professionnelle et personnelle. Remettre des cheveux, c'est rester jeune et bien dans sa tête. La ride du visage, chez l'homme, c'est la calvitie”*, remarque le docteur Divaris.

L'intervention se déroule sous anesthésie locale avec une légère sédation et dure entre 5 et 7 heures selon la quantité de bulbes greffés. Le prélèvement dure 3 heures, et après une pause, les follicules sont implantés à l'aide d'un microscope et des micropinces spéciales. Les trois premières semaines, il est interdit de transpirer activement donc pas de sport, sauna, piscine, ni de port de casque de moto. Les petites croûtes tombent à partir de huit à dix jours. Compter une éviction sociale d'une semaine.

Les suites : un éventuel œdème au front qui peut être traité par injection de corticoïde. Quant à la douleur, très supportable, elle peut être palliée avec une prise d'antalgiques. Le premier shampoing à ph neutre se fait 48 heures après la greffe, sans frotter mais en massant doucement. La zone de prélèvement est désinfectée tous les jours pendant huit jours.

▼
À partir de 3 000 €.

PHOTO: GETTY IMAGES, ONOKY - FABRICE LEROUGE

“L'IMPACT SE RESSENT À LA FOIS DANS LA VIE PROFESSIONNELLE ET PERSONNELLE. REMETTRE DES CHEVEUX, C'EST RESTER JEUNE ET BIEN DANS SA TÊTE.”